

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
Capital autorisé \$5.000.000.00
Capital payé et Réserve \$4.500.000.00

La seule banque au Canada dont les argent
confiés à son département d'Épargne sont con
trôlés par un comité de Censeurs, ces mes
sieurs examinant mensuellement les place
ments faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces
de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick
et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
— J.-A. BACON, Gérant

LA BANQUE NATIONALE

VAN BUREN, MAINE.

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% a tous
les six mois, dans le département d'épargnes.

Pour plus amples détails, Téléphonez No. 53, écrivez ou ve
nez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.
A.-A. CYR, Cashier.

NAVIGABLE WATERS PROTECTION ACT.

R.S.C. CHAPTER 115.

The New Brunswick Electric
Power Commission hereby gives
notice that it has, under Section
7 of the said Act, deposited with
the Minister of Public Works at
Ottawa, and in the office of the
District Registrar of the Land
Registry Districts of the county
of Victoria at Andover and the
county of Madawaska at Edmun
dston in the province of New
Brunswick a description of the
site and the plans of a hydro elec
tric development and appurtenant
works proposed to be built on
the St. John River at the town
of Grand Falls.

And take notice that after the
expiration of one month from the
date of the first publication of
this notice The New Brun
swick Electric Power Commission
will under Section 7 of the said
Act, apply to the Minister of
Public Works at his office in the
city of Ottawa, for approval of
the said site and plans, and for
leave to construct the said power
development and appurtenant
works.

Dated at St John, New Brun
swick, this 6th day of January,
1925.

**ARGENT A PRETER
CULTIVATEURS!** Emprun
tez chez nous à 6%, pour 5, 10,
15 ou 20 ans. Pour détails écri
vez au

CREDIT IMMOBILIER
Franco-Canadien,
7, Notre-Dame Ouest,
Montréal, P. Qué.

LOYER DEMANDE
On demande pour le 1er Mai,
un bon loyer de six ou sept ap
partements, avec chambre de
bain, lumière électrique bon site.
S'adresser à:
A. Chasson,
Bureau du Madawaska.

CASSE-TÊTE No. 2
Nous prions nos lecteurs de
bien vouloir corriger une petite
erreur typographique qui s'est
glissée dans quelques exemplai
res du présent numéro. Au chiffre
51, dans la neuvième ligne du
casse-tête, substituez le chiffre 41,
qui vous indiquera l'explication
convenable.

NOTES LOCALES

M. Pius Michaud, M.P., est
parti mardi midi pour un voyage
dans le comté de Restigouche. M.
Michaud visitera ses électeurs et
passera quelques jours à Comp
belton et Dalhousie, avant son
départ pour Ottawa où il prendra
part aux débats de la saison.

— **VENDREDI** soir il y aura une
partie de hockey à la patinoire
Michaud entre l'équipe de l'Eco
le de Perth et celle de l'Ecole
d'Edmundston. L'admission sera
de vingt cinq sous. Il ne faudra
pas manquer d'y assister car la
partie promet d'être intéressante.

— M. et Mme Raoul Lebel sont
revenus samedi dernier d'un voya
ge dans la province de Québec.

— M. J. Bouchard de la Rivière
du Loup était en ville diman
che dernier.

— Mlle Alexina Boucher et son
frère M. Robert Boucher de No
tre-Dame du Portage, sont ac
tuellement en promenade chez
Mme J. Michaud et M. A. Bou
cher de cette ville.

— Mlle Marguerite Blanchard
de Grande Anse est actuellement
chez sa sœur Mme A. Chasson.

— **DIMANCHE** après-midi,
l'équipe de Woodstock rencontra
une des équipes locales, les

«**SHEIKS**» dans une partie de
hockey qui promet d'être mouve
mentée et intéressante. Comme
les dépenses sont élevées pour
pouvoir fournir au public des par
ties de hockey avec des équipes
étrangères, nous espérons qu'un
grand nombre ira applaudir nos
joueurs locaux et contribuer ain
si à défrayer ces dépenses.

— L'abbé Albert Daigle, vicaire
à Bathurst est actuellement en
promenade dans sa famille.

— **DIMANCHE** le 11 janvier der
nier, plusieurs membres du Con
seil local des Chevaliers de Col
omb étaient à la Rivière du Loup
où ils assistèrent à l'initiation à
l'Ordre de près de quatre-vingts
candidats. Ces membres étaient

MM. M. Thériault, F.-E. Fournier,
H.-E. Marmen, W. Landry,
J.-G. Boucher, Ls. Dugal, Mi
chel Martin, J. Morency, A.
Pizze, J. Lynch et T.-E. Bédou
reau.

— **Mardi** matin avait lieu dans
l'Eglise de l'Immaculée-Concep
tion d'Edmundston, le mariage
de Mlle Germaine Côté avec M.
Adélard Caron du Grand Sault.

— Une partie de Hockey assez
contestée eut lieu dimanche der
nier alors que les «**Wolves**» ren
contrèrent l'équipe du Cercle Do
lard. Le résultat final fut 2-0 en
faveur des Doldard. Edmond Sar
labous eut l'honneur de compter
les deux seuls points de la par
tie.

— L'hon L.-A. Dugal et l'hon.
J.-E. Michaud passe une partie
de la semaine à Bathurst. Ils
prendront probablement part
dans la campagne électorale qui
est actuellement en marche dans
le comté de Gloucester.

— M. A.-L. Travers représen
tant la maison Brock & Pater
son de St-Jean, était en ville ce
te semaine.

— M. L.-G. Roy imprimeur de
St-Pascal, P.Q., était en ville ce
te semaine dans l'intérêt de son
commerce.

— M. J.-A. Lefavre représen
tant de la maison Beauchemin de
Montréal, était de passage en vil
le au cours de la semaine.

— Au commencement de la se
maine dernière avait lieu le ma
riage de M. Douglas Stevens,
pharmacien de cette ville avec
Mme Clara Dunbar également
d'Edmundston.

— M. T. Paillard, agent des
douanes de Clair est de passage
parmi nous aujourd'hui.

IN MEMORIAM

Plusieurs apprendront avec re
gret la mort de M. Paul Lepage
fils de M. P. Lepage de cette vil
le, qui est décédé à l'Hôpital de
Rochester lundi le 12 courant a
près cinq semaines d'une cruelle
maladie. Le défunt était âgé de
33 ans et marié. M. Lepage ré
sidait aux États-Unis, depuis
plusieurs années où il s'était ac
quis une bonne réputation. Il ser
vit dans l'armée anglaise et plus
tard dans l'armée américaine, qui
lui donna l'occasion de combat
tre sur les champs de bataille de
France. Ses funérailles furent des
plus imposantes, car plusieurs
compagnons d'armes et des re
présentants des différents Corps
auxquels il appartenait étaient pré
sents. Les funérailles et la sé
pulture eurent lieu à Springvale,
Mass.

AUTRE ACCIDENT

Un jeune homme dont les pa
rents résident dans notre ville a
trouvé une mort des plus cruelles
en tombant dans un large bassin
contenant de l'acide sulfurique,
alors qu'il travaillait à la pulperie
de Stockholm Me. Ses dépouilles
furent transportées en notre vil
le et ses funérailles eurent lieu
mardi le 20 janvier. Ce jeune hom
me du nom de Antoine Jean é
tait le fils de feu François Jean
tué accidentellement au moulin
de la Cie Fraser il y a un an et de
mi.

A la famille nous offrons nos
plus vives sympathies.

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des let
tres signées, ou des communi
cations accompagnées d'une lettre
signée, avec adresse, authentique.
Nous ne prenons pas la responsa
bilité de ce qui paraît sous cette
rubrique.

"Les Éternels Gobeurs"

L'on cherche en vain dans les
récents discours prononcés par
l'honorable MacKenzie-King,
dans Ontario et Québec, la moi
dre allusion que le premier mi
nistre du Canada est au courant
ou qu'il a la moindre idée de la
grande question qui agite actuel
lement l'opinion publique — la dé
lapidation éhontée de notre do
maine forestier. M. King vient
défendre son administration de
vant le public. Il se livre à toutes
sortes de platitudes et se sert de
verbiages académique du genre
employé de génération en généra
tion par les politiciens pour «em
plir» leurs partisans. Il semble
ignorer entièrement la question,
qui, pour tout le monde, est es
sentielle aux progrès futurs de
ce pays. Il n'explique même pas
comment il compte maintenir la
solvabilité du Canada par sa po
litique et faciliter l'exploitation
de nos matières premières et d'a
baisser le tarif sur les produits
finis dans lesquels elles entrent.

Quel contraste entre l'attitude
d'un homme d'Etat tel que le pré
sident Coolidge qui dit que «le
peuple n'a pas peur de la vérité»
et qui dit carrément au peuple
des États-Unis que:

«Le temps est arrivé où notre
pays est actuellement menacé
d'une disette de bois et nous ne
pouvons plus songer à passer
d'une forêt vierge à l'autre, par
ce que déjà le son de la hache a
sonné le glas de notre dernière
forêt. Il nous faut faire face à
cette situation parce qu'à cette
allure nous ne sommes pas loin
de l'épuisement complet.»

et, il ajoute, de plus que les cin
quièmes des forêts des États
Unis ont été coupées ou détruites
au cours des soixante-et-quinze
dernières années.

Est-ce que les américains par
lent de l'épuisement de leurs for
êts et puis entoussent leur tête
dans le sable, à la façon des autrui
ches pour attendre que l'orage
survienne? Non pas, ils font br
vement face à la situation et avec
un service efficace de forestiers,
habilement dirigés par le colonel
Wm. F. Greeley, ils font tout en
leur pouvoir pour enrayer cette
calamité, tandis que nos chefs, ne
font rien si ce n'est d'entraver le
fonctionnement du service forest
tier canadien par tous les moyens
possibles de crainte qu'ils ne ré
vèlent au public l'état critique de
nos forêts et obligent ainsi les
autorités de retrancher l'appro
visionnement de leurs amis amé
ricains qu'ils se sont engagés de
protéger.

Il n'est pas surprenant de voir
l'ère de prospérité que traversent
nos voisins américains, la plus
prospère de leurs annales, avec
une direction pareille, tandis que
le Canada ne sert que d'entrepôt
pour les matières premières et de
dépôt pour la surproduction ma
nufacturière américaine.

Lorsque nos politiciens tergi
versent à propos des effets qu'au
rait un embargo sur la pulpe au
point de vue des fermiers et des
colons, ils manquent de sincérité
ou de jugement, au point de pas
ser pour incompétents à admi
nistrer la chose publique. D'où doit
venir le bois pour alimenter tous
nos nouveaux moulins et agrandis
sements qu'on y comote faire
au cours de la présente année, si
l'on songe que 75 pour cent des
grandes forêts de Québec ont
été brûlées et que 25 pour cent
qui restent sont délapidées par
les chabignons, les insectes,

l'vent et la hache dévastatrice?
D'où — si ce n'est pas des lots
des fermiers et des colons — va
-t-il falloir tirer tout le bois vou
lu pour cette augmentation de
production?

Est-ce que ces prétendus diri
geants ne songent pas que l'in
dustrie de la pulpe et du papier
du Canada doit son existence à la
légalisation qui a arrêté l'exploita
tion des terres de la Couronne au
profit d'intérêts étrangers, et que,
sans l'embargo actuellement sur
le bois de pulpe coupé sur ces ter
res, il n'y aurait pas les \$400,000-
000 d'industries qui existent de
nos jours, avec tout ce qui s'en
suit, et que toutes ces industries
tel que l'a déclaré M. Biermans,
de la Belgo Canadian Paper Com
pany et le regretté Sir Wm. Pri
nce, sont mises en danger par l'in
curie de nos gouvernements à ne
pas mettre un terme à l'exporta
tion de tout bois de pulpe qui ne

serait pas manufacturé.

A part des avantages qui favo
riseraient cette industrie parti
culière, en protégeant sa matiè
re première ainsi conservée, le
Canada tout entier en bénéficie
rait sous bien d'autres rapports.
Cela nous aiderait à garder chez
nous ceux des nôtres qui s'ex
portent aux États-Unis pour trou
ver du travail. Nos chemins de fer
en profiteraient sous forme d'ac
croissement de revenu, parce que
pour chaque wagon de papier qui
est expédié du moulin, il faut
quatre wagons et demi de fret,
arrivant au moulin, pour les fins
de fabrication. Il a été calculé que
si le bois de pulpe qui s'exporte
actuellement aux États-Unis é
tait gardé ici et manufacturé en
papier, les revenus de nos che
mins de fer seraient de \$40,000-
000 de plus par année, de ce chef,
et cela aiderait considérablement
à effacer leurs déficits.

Et pendant que tout ceci se
passe, nos chefs sont immobiles
et muets. Nous voyons partir nos
matériaux et nos gens suivent.
Nous voyons nos forêts dévastées
et nos chemins de fer incapables
de rencontrer les deux bouts à
cause du manque de commerce.
Nous dépensons de l'argent pour
persuader les immigrants à venir
ici tandis que nous ne parvenons
pas à empêcher nos propres cito
yens nés au pays, d'émigrer, par
ce qu'ils ne peuvent pas gagner
leur vie en restant ici. Nous vo
yons la dette publique grossir et
les recettes diminuer. Et nous vo
yons nos hommes d'Etat se «plan
ter» pour ne parler que générali
tés pendant que les pays s'en va
au désastre à cause de leur inac
tion et de leur incompétence ma
nifeste à faire face à la situa
tion.

Un écrivain canadien, songant
à toutes ces choses, écrivait ré
cemment que le peuple canadien
«était l'éternel gobeur». Un autre
se contentait de nous caractéri
ser de «bonnes poires». Ailleurs
l'on nous considère comme des
imbéciles ou des enfants. Et pour
quoi s'en étonner?

Montréal, 22 janvier, 1925.
Frank-J.D. Barnjum.

A VENDRE
Une maison neuve, très belle
résidence, avec cave en ciment,
huit chambres; dimensions 26x28
pieds. Intérieur très bien fini. Con
ditions très faciles. S'adresser à:
MICHEL ABBIS,
Edmundston, N.B.

Casino
FIRST
NATIONAL PICTURES

VENDREDI & SAMEDI
30 & 31 Janvier

YOU CAN'T GET AWAY WITH IT

avec
PERCY MARMONT et une grande troupe d'étoiles
FOX SPECIAL Comédie Century

LUNDI & MARDI

2 & 3 Février

THE GOVERNOR'S LADY

Un Autre Grand Spécial de FOX en 8 Parties

Comédie

MERCREDI & JEUDI

4 & 5 Février

BEHOLD THIS WOMAN

VITAGRAPHÉ
Comédie Mermaid

SEN VIENNENT

THE SEA HAWK

aussi
WILLIAM DUNCAN
dans

THE FAST EXPRESS